

Le lundi 18 mai 2015, l'équipe du dispositif ITEP de Ham (semi-internat, SESSAD Les Cordeliers et CAFS) a accueilli Monsieur Philippe MAZEREAU*, maître de conférence et Membre du laboratoire CERSE (Centre d'études et de Recherche en Sciences de l'Éducation) de l'Université de Caen.

Philippe MAZEREAU dirige une recherche commanditée par la fédération nationale des PEP, soutenue par la CNSA, ayant pour objet de recherche la coordination du parcours de l'utilisateur.

Notre association départementale s'étant portée volontaire pour participer à cette étude nationale, les professionnels du dispositif ITEP de Ham ainsi que leurs collègues de l'I.M.E de Montdidier et du SESSAD La Ritournelle ont depuis plusieurs mois recueillis des informations relatives à l'accompagnement d'enfants pour alimenter le travail des chercheurs. Cet engagement a été animé à l'interne par Madame Laurence CATZ, psychologue coordonnatrice au SESSAD La Ritournelle.

Sur les 4 situations individuelles observées durant cette période, l'une d'entre elles a été tirée au sort et a fait l'objet d'une méthodologie d'entretien plus avancée. Ainsi, une chercheuse en Sciences de l'éducation de l'université de Caen s'est déplacée en avril dernier pour mener des entretiens auprès de parents d'utilisateurs du dispositif ITEP de Ham.

Monsieur Philippe MAZEREAU quant à lui, est venu ce 18 mai mener un entretien de type « focus groupe » auprès des professionnels impliqués dans la situation clinique retenue.

A cette occasion ce sont plus particulièrement les professionnels du SESSAD Les Cordeliers : Blandine DERMEAU assistante de service social, Anne LEROY psychomotricienne, Stéphane MAILLET orthophoniste, Frédéric BIOTELLE éducateur spécialisé, Eric GAIER chef de service, qui ont été sollicités.

Les pratiques professionnelles de coopération entre acteurs de différents secteurs d'interventions (social, scolaire, sanitaire, médico-social) ont pu être questionnées et notamment grâce à la participation à cette rencontre de l'enseignante référente de scolarisation du secteur et de l'enseignante de l'ULIS d'un collègue partenaire.

Pour Philippe MAZEREAU : *-« L'objectif de la discussion d'aujourd'hui c'est de recueillir des points de vue, des exemples sur la question de la coopération au service du parcours des jeunes. »*

Cette recherche devrait donner lieu à une publication en 2016.

La venue de Monsieur MAZEREAU aura été pour notre équipe une occasion supplémentaire de réflexion autour des notions de coopération et de coordination au bénéfice du parcours de l'utilisateur ; ces notions sont au cœur des pratiques professionnelles développées en ITEP dans une logique de « dispositif » orientée vers la modularité des réponses et la réactivité aux besoins.

L'enjeu ne serait-il pas de dépasser les cloisonnements institutionnels (dont les nôtres...) et de considérer que le principe de « désinstitutionnalisation » souvent évoqué résiderait dans notre capacité collective à développer des plateformes coopératives de services ?

En ce sens, si la coopération entre acteurs est un moyen au service du parcours de l'utilisateur, la coordination en est une condition nécessaire.

Plus largement dans le champ des SESSAD de l'association PEP 80, la relation à l'autre est envisagée dans une dynamique d'accompagnement, d'un accompagnement vers un avenir possible.

Ce principe d'accompagnement est rappelé dans le 4^{ème} projet fédéral FGPEP 2012/2017 :

« Il est bon de rappeler que l'accompagnement ne remplace pas le soin, par exemple, qu'il ne remplace pas l'enseignement, l'animation, etc. bref qu'il ne se substitue pas aux compétences professionnelles. Il est une valeur ajoutée à ces compétences en ce qu'il définit un sens à la totalité des actions, en incarnant le fait de dépasser les catégories qui figent, qui simplifient et surtout réduisent la personne à une identité a priori. L'accompagnement repose sur la considération, la reconnaissance, le respect ; il est une forme d'hospitalité ; il s'agit de faire des choses ensemble, de partager sur la base d'une égalité et d'une confiance réciproque. L'accompagnement, en gérant les risques, permet une autonomisation, permet l'expression de choix dans le cadre d'un projet de vie. L'accompagnement n'est pas le fait exclusif d'une personne, c'est l'ensemble du personnel d'un dispositif, le dispositif lui-même qui sont accompagnant(s). La notion d'accompagnement se substitue à celle de prise en charge. L'accompagnement doit avoir une visée d'émancipation pour définir ses pratiques. »

A nous de soutenir cette visée émancipatrice...

Jean- François WATTIER, directeur adjoint de l'ITEP de Ham, directeur départemental des SESSAD et des semi-internats PEP 80. (mai 2015)

**Après avoir exercé pendant de nombreuses années, en tant qu'enseignant spécialisé, dans un institut de rééducation psychothérapeutique, puis avoir été directeur d'un institut médico-éducatif et d'un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile dans la région de Lorient, il est aujourd'hui enseignant chercheur à l'université de Caen Basse-Normandie. Il est titulaire d'un doctorat de sociologie, soutenu en 1998 à l'université de Montpellier III, sous le titre « L'école dans le champ français de l'éducation spéciale 1909-1989, les conflits de désignation psychiatrique, pédagogique et psychologique de l'insuffisance mentale de l'enfant »*

Son domaine général d'intérêt se situe dans une perspective de sociologie de la connaissance, des théories, pratiques et institutions suscitées par la déficience mentale de l'enfant. Plus précisément, il cherche à analyser l'évolution historique des représentations et classifications de la déficience mentale de l'enfant et les rapports complexes entre classements ordinaires et savants qu'elle révèle. Aussi, les délimitations professionnelles, aujourd'hui existantes dans la nébuleuse du travail médico-social, sont-elles étroitement dépendantes de la succession historique et conflictuelle des conceptions politiques et scientifiques sur la nature, l'origine et les formes de traitement de la déficience mentale.